

## LA TÉLÉ USA DU CANADA ANGLAIS

Source: Journal de Montréal

Date: 04/07/2021

Un pays, deux solitudes télévisuelles. Alors qu'au Québec, le top 10 des émissions les plus regardées chaque semaine est entièrement composé de productions québécoises, au Canada anglais, il comprend presque exclusivement des titres américains.

Alors qu'on vient de souligner le 1er juillet, ce constat confirme qu'en termes d'habitudes d'écoute, la belle province diverge fortement du ROC (Rest of Canada).

Les données hebdomadaires de Numéris révèlent qu'au cours du calendrier 2020-2021, une seule émission canadienne apparaissait régulièrement au sein du peloton de tête : le CTV Evening News. Avec une moyenne avoisinant 1 600 000 téléspectateurs, le bulletin de nouvelles (diffusé du lundi au vendredi à 18 h) sauve les meubles pour l'offre canadienne.

### Fiction hollywoodienne

Les séries de fiction en provenance des États-Unis dominant largement le classement. The Good Doctor apparaît au numéro 1 avec 2 500 000 fidèles. Suivent des titres comme 9-1-1, Grey's Anatomy, Lone Star, Station 19, New Amsterdam, NCIS et This is Us, qui peuvent rallier de 1 500 000 à 2 000 000 de téléspectateurs. Le top 10 comprend une seule téléréalité : The Masked Singer, dont l'adaptation québécoise (Chanteurs masqués) sera présentée à TVA cet automne.

Quelques productions canadiennes font sentir leur présence un peu plus loin au classement, comme les parties de hockey des Maple Leafs (aux alentours de 1 200 000) et Murdoch Mysteries, le vétéran drame policier de CBC, qui conserve généralement son million d'habités. Et cet hiver, Big Brother Canada faisait régulièrement partie du top 20. Mais c'est tout.

### 2/30 au Québec

Au Québec, deux seuls titres étrangers se taillaient régulièrement une place au sein du top 30 hebdomadaire des émissions les plus populaires l'hiver dernier : Le bon docteur (version française de The Good Doctor) et Du talent à revendre (America's Got Talent), toutes deux diffusées à TVA.

Le reste du classement était composé de productions locales comme District 31, Les beaux malaises 2.0, Star Académie, En direct de l'univers et Toute la vie.

## **Jeter l'éponge**

L'appétit vorace des Canadiens anglais pour l'offre américaine ne date pas de dimanche, souligne le directeur de l'École des médias de l'UQAM, Pierre Barrette.

« C'est comme ça depuis plusieurs années. La chaîne la plus populaire au pays, CTV, diffuse du contenu américain presque de part en part. C'est un peu comme si TVA présentait 70 % de séries étrangères à heure de grande écoute. »

L'absence de barrière linguistique, combinée au déséquilibre des budgets, explique — en partie — pourquoi les provinces anglophones préfèrent la télé américaine.

L'attitude des diffuseurs du ROC alimente également cette tendance lourde. « On dirait qu'ils ont démissionné, commente Pierre Barrette. Contre les gros canons américains, ils mettent des documentaires, des émissions qui n'ont pas coûté cher... C'est comme s'ils pensaient que c'était perdu d'avance. »

### **ENCORE PLUS DE DÉSABONNÉS AU « REST OF CANADA »**

Le Canada est également divisé par rapport au phénomène du désabonnement. Du côté anglophone, un téléspectateur sur cinq a délaissé son service de télévision payant. Au Québec francophone, on parle plutôt d'un téléspectateur sur sept.

C'est ce qui ressort d'une étude de l'Observateur des technologies médias (OTM), publiée le 24 juin.

Qui plus est, 23 % des anglophones présentement abonnés au câble traditionnel se disent « très » ou « plutôt susceptibles » de résilier leur abonnement et d'aller rejoindre le groupe des « coupeurs de cordon » (cord cutters). Chez les téléspectateurs québécois, on parle d'une proportion de 16 %.

Les « coupeurs de cordon » sont habituellement actifs sur internet, jeunes et éduqués. Autre détail intéressant : 71 % d'entre eux sont abonnés à deux ou plus de deux services de vidéo sur demande comme Netflix ou Amazon Prime Video.

### **Pas surprenant**

Ces chiffres n'étonnent pas Pierre Barrette, directeur de l'École des médias de l'UQAM.

Les plateformes de streaming offrant beaucoup plus de contenus en anglais qu'en français, elles risquent davantage d'intéresser le ROC.

Mais attention, la barrière linguistique n'est pas l'unique raison derrière cet écart. Il serait d'ailleurs réducteur de penser le contraire.

« La télévision québécoise a réussi à fidéliser son public en présentant des émissions de qualité, indique Pierre Barrette. Elle a développé une programmation qui n'est pas calquée sur l'esprit américain. Elle a sa propre saveur à laquelle les gens s'identifient spontanément. »

### **TOP 5 DES ÉMISSIONS LES PLUS REGARDÉES AU CANADA ANGLAIS**

1. Super Bowl

7 028 000 téléspectateurs

2. Oprah With Meghan and Harry

3 076 000 téléspectateurs

3. The Good Doctor

2 120 000 téléspectateurs

4. Les Oscars

2 119 000 téléspectateurs

5. 9-1-1

1 871 000 téléspectateurs